

ITE

instantanément un consommé tant, rien de meilleur que Maggi en rations à

he, à Vuadens,
de moule, planches sapin [106]

haufour
de La Tour-de-
ert dès le 6 juillet.
ENNI, Joseph, tuilier.

asion!
on prix, une bicyclette
marque Pengeot, presque

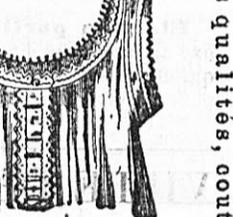
reau du journal. [454]

me homme
eux, désire entrer de suite
à hôtel comme portier ou
à dépôt.

reau du journal. [482]

emoiselle
trouver à donner des leçons
emand et d'italien.
BARBEY, sous la Croix-
[511]

jour pour dames
s 1 fr. 35:
égantes, seulement
5 la chemise. [424]



geuses : des chemises
les, pantalons, jupons
de costume, tabliers,
aies d'oreiller, traver-
e de table et d'office,
ouvertures de laine, ri-
FRITZSCHE
en-Schaffhouse,
e lingerie pour dames
thaus fondée en Suisse.

DEUX GRANDS
irs au flobert
organisés par la société
endants de Tell
us-devant-Romont,
berge du St-Jacques,
et 30 juillet 1895.
exposée : 200 fr.
mouton ou 40 fr. en espèces.
de la St-Jacques.
NCERT
LE COMITÉ

de du LION D'OR
y-dev.-Pont :
CONCERT
onné par la
usique d'Ecuvillens
che 14 juillet.
ation cordiale.
GALLY, aubergiste.

ouer :
e et une petite cuisine,
x, près du cimetière. [514]

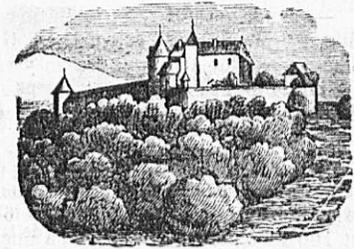
demande
cher connaissant les tra-
e. Inutile de se présenter
ficats.
ORAND, aubergiste, au Ti-
[512]

OU SOUBLE
chard
ENTE QUALITE
ON INSTANTANEE

Leuz, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 6 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argents francs
de port.

BULLE, le 16 juillet 1895.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Tir fédéral de Winterthour. — La participation au tir fédéral s'annonce comme devant être très nombreuse. Le nombre des sections qui sont annoncées jusqu'au 4 juillet dépasse 300 avec un chiffre moyen de 20 tireurs. A Glaris, 178 sections avaient pris part au concours, à Frauenfeld 190.

Voici le programme de la fête :

Samedi 27 juillet : Réception de la bannière fédérale; à 1 h., banquet à la Tonhalle à Zurich; à 5 h., arrivée à Winterthour.

Dimanche 28 juillet : Ouverture de la fête. A 9 1/2 h., cortège de fête; à 10 h., ouverture des bureaux; à 11 h., remise de la bannière; de 1 h. à 8 h., tir; à 4 h., délivrance des 20 premières coupes.

Du 29 juillet au 7 août : de 6 h. à midi et de 1 1/4 h. à 8 h., tir; de 8 h. à midi et de 1 à 8 h., délivrance des coupes et montres.

Jeu 1^{er} août : Jour officiel. 9 1/2 h., cortège; à 10 h., inauguration du monument Furrer; à midi, banquet; à 3 1/2 h., promenade; à 7 1/2 h., souper.

Dimanche 4 août : tir suspendu jusqu'à 10 h. A 9 h., service divin.

Mardi 6 août : A 8 h. du soir, clôture des concours de sections et de groupes au fusil et au revolver.

Mercredi 7 août : à 8 h. du soir, clôture du tir.

Jeu 8 août : à 9 1/2 h., distribution des prix; à 3 h., remise de la bannière fédérale.

Exposition suisse d'agriculture à Berne, 12-22 septembre 1895. — La commission directrice de l'exposition suisse d'agriculture de Berne s'est réunie, le lundi 8 juillet, à 3 heures, à « l'Enge », pour visiter les chantiers de l'exposition et se rendre compte de l'état des travaux. M. de Wattenwyl, conseiller d'Etat, représentant le gouvernement de Berne, assistait à la réunion.

L'emplacement de l'exposition est, on le sait, admirablement choisi et domine la ville de Berne. L'in-

génieur-architecte, M. Lutstorf, a expliqué les détails du plan d'ensemble très habilement conçu et qui fait honneur à son auteur. Le bétail et les chevaux seront placés sur la périphérie marquée par un double cordon d'arbres touffus.

La cantine, dont la charpente se monte, sera belle et spacieuse. Les galeries et pavillons des diverses divisions larges et bien distribuées permettront aux visiteurs des études faciles.

M. Jenny, conseiller national, président de la commission, a fourni d'intéressantes explications, et M. Hirter, conseiller national, président de la commission des finances, des détails financiers approuvés par la réunion.

A partir d'aujourd'hui, les commissions vont fonctionner sous leur initiative et suivant les intérêts des divisions qui les concernent.

Il est utile de rappeler que la date extrême de clôture des déclarations a été fixée irrévocablement au 15 juillet. (Communiqué.)

L'industrie laitière et l'entente franco-suisse. — On télégraphie de Berne à l'Ostschweiz que l'industrie laitière suisse aurait été absolument compromise si l'entente commerciale avec la France n'avait pas abouti. Ce sont les marchands de fromages qui auraient poussé le Conseil fédéral à conclure l'arrangement que les Chambres françaises viennent de ratifier, déclarant qu'il y allait de l'existence même de l'industrie laitière.

Industrie suisse. — La grande fabrique de machines à Erlikon (Zurich) a été chargée de la construction d'un réseau de tramways à Nijni-Nowgorod et de la fourniture de toutes les machines. C'est un grand succès pour l'industrie suisse.

Agriculture. — Sous la présidence de M. Deucher, conseiller fédéral, siège à Berne une commission de vingt-trois agronomes, qui discutent la création de stations d'essais et de laiteries modèles.

Fête du 14 juillet. — Les colonies françaises de nos villes ont célébré le 14 juillet en complète com-

munauté de sentiments avec les représentants officiels de la France.

Arbitrage. — M. Zemp, président de la Confédération suisse, est désigné comme arbitre entre la France et le Brésil au sujet des territoires contestés.

Zurich. — Le fils d'un garde-voie, un gamin de 15 ans, a mis fin à ses jours, le 8 courant, près de Bulach; après avoir été au catéchisme le matin, il rentra, aux environs de midi, au domicile de ses parents. Il monta dans la chambre, décrocha un fusil de la muraille, le chargea, puis, s'asseyant sur un siège, plaça l'arme entre ses jambes, enfonça la gueule du fusil dans sa bouche, et, avec le pied, pressa sur la détente. La mort fut instantanée. On ne sait trop à quel motif attribuer ce suicide. Avant d'accomplir son funeste projet, il avait écrit un billet portant ces mots : « Je laisse mon livret de caisse d'épargne à ma petite sœur. Mort à onze heures et demie. »

Berne. — Pendant la nuit de samedi à dimanche, l'état de M. Schenk a été réellement très peu satisfaisant; la respiration, notamment, a été difficile. Par contre, la journée a été bonne; le malade a même pu prendre une quantité de nourriture suffisante, tandis que, jusqu'ici, on n'avait pu l'alimenter qu'imparfaitement, ce qui a sans doute contribué à augmenter l'état de faiblesse.

— M. Jooris, ministre de Belgique, qui réside pendant l'été à l'hôtel Bellevue, à Thoune, faisait dimanche une promenade en voiture avec M. Boillot-Robert, nommé récemment consul belge à Neuchâtel, et Mme Boillot-Robert. Entre Oberhofen et Gunten, le cheval s'emporta, la voiture fut brisée et ceux qui l'occupaient furent violemment jetés à terre. M. Jooris a été le plus maltraité. Il est grièvement blessé à la tête et a subi une opération douloureuse, faite par le docteur Niehus, d'Oberhofen; vu son état, il n'a pu être reconduit à Thoune; on l'a transporté à Gunten. M. Boillot a été traîné sur un espace d'une trentaine de mètres; il a plusieurs côtes brisées. Mme Boillot a été blessée au visage, au bras et à la jambe.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 83

LA REINE DE L'OR

PAR
PAUL D'AIGREMONT

Enfin, Maria fut de retour. Elle avait réellement accompli un miracle de célérité et d'intelligence; elle rapportait, sans avoir rien oublié, tout ce qui était nécessaire au travestissement complet de France. Celle-ci, dans le cabinet de toilette de Pauline, fut lestement habillée.

Quand elle revint dans la chambre à coucher de la baronne, qui venait de passer un déshabillé du matin, Mme Jacobsen étouffa une exclamation de surprise.

En effet, rien n'était joli, mince et souple comme France vêtue d'un costume foncé en laine grise, avec une cravate de soie bleu marin, de la même couleur que ses yeux.

A la main, elle tenait un petit chapeau en paille, un canotier orné d'un large ruban bleu comme la cravate.

La jeune fille posa son chapeau sur la table de toilette de Pauline, celle où s'étaient la brosse à dents, les peignes, les divers ustensiles presque tous en or, et timbrés du tortil et des armes de Mme Jacobsen.

Et lestement, avant même que la baronne eût pu prévoir son mouvement, France enleva le peigne d'écaillé qui retenait les deux nattes de ses cheveux d'or.

Elle avisa de longs ciseaux placés à côté du miroir d'argent, et bravement elle coupa ses deux longues tresses l'une après l'autre, tout au ras de la nuque.

Pauline poussa un cri.

Mais, déjà, les deux nattes gisaient par terre et France souriait.

— Vous comprenez bien, marraine, dit-elle aussitôt, que dissimuler cette toison-là sous ce tout petit chapeau eût été absolument impossible.

Voyez-vous quel embarras m'eussent donné mes cheveux, sans compter qu'ils eussent vite appelé l'attention sur mon compte, vous supposez bien!...

— Avec une extrême émotion, Pauline s'était baissée et avait ramassé les dénouilles de l'enfant qu'elle adorait.

Piensement elle les approcha de ses lèvres.

— J'en garderai une, dit-elle, et l'autre sera pour Robert!

De grosses larmes tombaient des yeux de Pauline et ruisselaient sur ses joues.

— Allons, marraine, dit France, c'est moi qui vais vous retourner votre mot de tout à l'heure :

« Pas d'émotion, nous n'avons pas le temps. »

Appellez plutôt Maria qui doit avoir fini d'habiller Sybil, qu'elle vienne un peu régulariser ma chevelure et me faire la tête d'un jeune homme de bonne famille voyageant avec sa mère et sa sœur.

Pauline, en entrant dans la pièce voisine, celle où se faisait la transformation de Sybil, ne put retenir un geste de satisfaction.

En effet, qui aurait jamais reconnu dans cette personne austèrement vêtue de noir, un peu forte dans sa robe cosse et étoffée, Sybil toujours si étriquée dans ses vêtements collants de couleurs insensées, et qui lui donnaient l'aspect d'un parapluie serré dans une gaine à carreaux?

Pauline donna quelques ordres à Maria en ce qui concernait France, puis elle s'approcha de Thérèse assise dans un vaste fauteuil, toujours aussi mignonne et aussi inconsciente.

Mais en vain la baronne lui prodigua-t-elle les mots les plus affectueux, les plus tendres caresses, Thérèse ne comprenait ni ne voyait rien.

Alors Mme Jacobsen causa avec Sybil et lui redonna à

peu près les mêmes explications qu'elle avait fournies à France.

L'institutrice regarda Pauline.

— Votre filleule a bien tout compris, n'est-ce pas? lui demanda-t-elle.

— Je le crois, car elle m'a attentivement écoutée, et en plus elle a pris des notes.

— Alors, dit l'excellente créature, il est bien inutile que vous me répétiez quoi que ce soit. France prendra la direction de tout comme elle fait d'habitude; et moi, je ne serai là que pour les accompagner, et leur servir de chaperon à toutes les deux.

Dans le cabinet de toilette de Pauline, Maria avait fini d'arranger les cheveux de France.

Coupé très ras par derrière, ils garnissaient le haut de la tête où Maria les avait laissés un peu plus longs et leur avait permis de former de grosses boucles rebelles qui frisaient au hasard.

Maintenant le beau front de France, bien dégagé de la frange soyeuse qui d'ordinaire le cachait à moitié, apparaissait superbe et volontaire, tandis que le joli visage long et mince semblait encore plus fin qu'à l'ordinaire, et que les beaux yeux bleu foncé avaient une expression bien plus grande de décision et d'énergie.

— Il n'est pas encore huit heures, dit Pauline en regardant la pendule, mais tout de même il faut vous hâter; l'express du matin pour Lyon et Marseille ne part qu'à huit heures cinquante-cinq, néanmoins il vaut mieux arriver de bonne heure, afin de bien choisir votre compartiment.

Maria intervint.

— Quoique Mme la baronne ne me l'ait pas dit, fit-elle, j'ai envoyé Baptiste demander à M. le chef de gare qu'il veuille bien réserver un salon tout entier pour Mme la baronne.

— Tu es une fille joliment intelligente, ma petite Maria, et pour achever ton œuvre maintenant, tu vas mettre dans

— Jeudi dernier, vers midi, une enfant de 11 ans, fille de M. Spring, écuyer, au Glockenthal, près Thoune, voulut attiser le feu en y versant du pétrole. La bouteille fit explosion et la pauvre petite reçut de si graves brûlures qu'il y a peu d'espoir de la sauver.

— Le juge de paix de Berne a condamné un cultivateur et un marchand de lait pour falsification de lait (addition d'eau), le premier à 6 jours de prison et 100 fr. d'amende, le second à une amende de 50 fr.

Soleure. — Un monsieur persuadé qu'il n'est pas bon pour l'homme de vivre seul est un honnête bourgeois de Wangen, dans le district d'Olten, qui a enterré deux épouses déjà depuis le 1^{er} janvier de cette année, et qui vient de faire publier à l'état civil de l'endroit les bans d'un nouveau mariage! Cet inconsolable est âgé de 65 ans : une verte veillesse!

Grisons. — Un bateau chargé de huit personnes revenant d'une fête religieuse a chaviré sur le lac de Poschiavo; 3 jeunes filles et 2 jeunes gens ont noyés.

Tessin. — Le procès Contestabile s'est terminé samedi. L'accusé a été condamné à quatre ans de prison. (Contestabile, commissaire des guerres, s'était enfui après avoir fait un trou à la caisse.)

ÉTRANGER

France. — M. Lamoureux a déposé au Conseil municipal une proposition invitant l'administration à étudier les applications à l'éclairage de l'acétylène produit économiquement par la décomposition par l'eau du carbure de calcium. Les considérants de la proposition disent que la ville de Paris a le plus grand intérêt à se tenir au courant des progrès réalisés dans l'éclairage public et privé.

— La France a célébré dimanche sa fête nationale du 14 juillet, avec le programme habituel, qui ne comportait cette année aucune innovation caractéristique. Comme toujours, il y a eu un peu partout des revues militaires, des distributions de croix, des banquets et des illuminations. La revue de Paris a été très brillante. Rarement nos voisins ont pu célébrer leur fête en une pareille tranquillité d'esprit. Le mouvement anarchiste paraît enrayé par les énergiques mesures prises l'an dernier.

— Samedi, pendant une séance du tribunal, à Paris, un agent d'affaires a tué d'un coup de revolver un de ses collègues.

— Une source de pétrole a été découverte près d'Aia-Tedoles, dans la province d'Oran, à 416 mètres de profondeur. Elle s'est élevée à 316 mètres dans le puits, et, d'après les ingénieurs, elle promet d'être l'une des plus importantes du monde.

Italie. — Une cinquantaine d'associations ont pris part à la pose de la première pierre du monument commémoratif de l'entrée des Italiens à Rome, le 20 septembre 1870. Le maire a prononcé un discours.

Espagne. — La foudre est tombée sur l'église de Callaspara (Murcie). L'église était remplie de

une valise tous les objets de nuit et le linge de rechange utiles à ces dames qui n'ont rien emporté avec elles. Ajoute un nécessaire de voyage, des couvertures et des coussins, enfin tout ce que j'ai l'habitude d'emporter moi-même.

La femme de chambre disparut. — A présent, dit Pauline, voici de l'argent. Dix mille francs en or et en billets de banque.

France devint rouge comme un pivoine. — Nous en avons, dit aussitôt Sybil, et certainement bien assez pour le voyage.

— Oui, je sais, dit Mme Jacobsen, tes économies, n'est-ce pas?

Tu vas me faire le plaisir de les laisser où elles sont. J'entends m'occuper de tout moi-même. Et puis, mes enfants, n'insistez pas, parce que vous me faites perdre un temps précieux.

J'espère bien que rien ne se produira, mais enfin on ne sait pas ce qui peut arriver.

Tu paieras largement partout, ma petite France... Tu prendras toutes les voitures qu'il faudra, et, arrivée chez le docteur Steinkin, tu le forceras à accepter une grosse somme en prévision de ses dépenses; mais tu le forceras, tu entends, car il est très désintéressé, et ne sait pas débattre ses intérêts.

Ensuite, il faudra faire acheter à Zurich les objets nécessaires à Thérèse, qui n'a rien avec elle; et veiller à ce qu'elle soit entourée d'un peu de confortable, chose qui est inconnue en Suisse.

— Vous serez obéie, marraine, dit France, et je vous assure que rien ne sera laissé au hasard.

Quand devons-nous être de retour, Sybil et moi?

— Le plus tôt possible. Du reste, je n'ai qu'un mot à te dire. Je veux aller voir Robert, et c'est avec toi que j'ai résolu d'y aller.

Autre chose : Ecris-moi si tu veux, mais ne m'envoie pas de dépêche.

monde et a été incendiée. Un enfant a été tué et 8 personnes grièvement blessées.

Angleterre. — Le pasteur d'un des temples de Whitechapel, à Londres, a fait annoncer dimanche aux fidèles qu'ils pourraient désormais fumer pendant les offices. Cette concession a pour but évidemment d'exciter un peu le zèle religieux des habitants du quartier.

— Pendant les fêtes de Portsmouth en l'honneur de l'escadre italienne, la chaloupe d'un vaisseau britannique a sombré. Il y a trois noyés.

Etats-Unis. — Un nommé Rover, âgé de trente-trois ans, employé à la pose d'un fil électrique, à New-York, a reçu une décharge de 3000 volts. On a pu le rappeler à la vie après des soins pressés. Cette décharge est trois fois plus forte que celle appliquée aux condamnés à mort; aussi est-on de plus en plus convaincu que ces derniers ne sont véritablement tués que par le scalpel de l'autopsie.

— Un terrible orage a dévasté Sherry-Hillet et Long-Island-City. 100 maisons ont été rasées; il y a eu 4 morts et 50 blessés.

Asie. — Sept cents Chinois ont attaqué la garnison japonaise de Tamsui (Formose). Ils ont été repoussés; 200 tués. Les Japonais ont perdu 11 hommes.

CANTON DE FRIBOURG

La Chancellerie cantonale informe les industriels et négociants de notre canton que le comité central de l'exposition nationale de Genève met en location, pendant la durée de l'exposition, un certain nombre de chalets et boutiques, dans l'enceinte du Village suisse, pour y grouper les principales industries nationales.

Les intéressés qui désireraient louer un emplacement peuvent prendre connaissance des plans déposés à la Chancellerie cantonale et pour de plus amples renseignements ils pourront s'adresser eux-mêmes à la Direction du Village suisse à Genève, qui s'empressera de donner toutes les indications nécessaires. (Communiqué.)

Assises. — Les assises de Tavel ont condamné à douze ans de travaux forcés le nommé Stutz, à Guin, âgé de 25 ans, accusé d'avoir étranglé l'enfant de sa femme.

M. l'avocat Bourgnecht a plaidé les circonstances atténuantes.

Stutz n'a cessé de protester de son innocence.

Jura-Simplon. — Le projet d'horaire de la compagnie des chemins de fer du Jura-Simplon, pour le prochain service d'hiver, à partir du 1^{er} octobre 1895, dépose au bureau des préfectures, où les intéressés, communes et particuliers peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations, par écrit, à partir du 12 juillet jusqu'au 17 de ce mois inclusivement.

Produits laitiers. — Les assemblées convoquées à Bulle et à Fribourg pour s'occuper de l'exposition de nos produits laitiers à Berne ont été très fréquentées et ont pris les résolutions suivantes :

— Vous avez raison, et je ne vous écrirai même pas.

— C'est plus prudent.

Je suppose que tu arriveras chez le docteur demain dimanche dans l'après-midi. Lundi, mardi et mercredi, tu installeras Thérèse dans le chalet de l'Albis, et comme il n'y aura là personne, que des domestiques de confiance, tu reprendras tes vêtements de femme.

Tu peux être de retour à Paris jeudi soir ou vendredi au plus tard.

— Le plus tôt possible, comptez-y.

Vous voulez bien que je vienne directement ici vous porter des nouvelles, n'est-ce pas?

— Non seulement pour m'apporter des nouvelles, mais même pour y rester toujours désormais.

France tressaillit de la tête aux pieds.

— Qu'est-ce que vous voulez dire, marraine? demanda-t-elle.

— Tu es majeure, n'est-ce pas?

— Oui, depuis près d'un mois.

— Eh bien! comme ta place n'est plus à l'hôtel de Rochelle où il pourrait peut-être t'arriver quelque accident à toi aussi, c'est chez moi que tu viendras t'installer avec Sybil, et nous verrons si personne ose y trouver à redire, ajouta Pauline avec un accent de défi impossible à rendre.

Là, continua-t-elle, nous serons plus libres les unes et les autres pour les démarches que nous devons faire, et surtout en t'ayant là, tout près de moi, à mes côtés, je ne serai pas sans cesse à me dire :

« Est-ce qu'on va essayer de me la tuer, celle-là aussi? »

France d'un mouvement éperdu se jeta au cou de sa marraine.

— Je vous adore, lui dit-elle.

— Je n'en doute pas, répondit Pauline avec un doux sourire. Mais avant d'avoir le droit de nous le répéter en paix, que de luttas, de combats et de douleurs, sans doute, encore, ma pauvre petite!

1. Les exposants fribourgeois se constitueront en deux groupes, l'un appelé groupe des montagnards fribourgeois, l'autre, groupe des laitiers et fromagers de la plaine fribourgeoise.

2. Le groupe de la montagne comprendra exclusivement les producteurs qui travaillent le lait d'un troupeau.

3. Chaque groupe exposera deux catégories de produits : le fromage à pâte dure, dit de rayon, et le fromage de consommation appelé fromage pour le couteau.

4. Une commission d'experts, à nommer par la Direction de l'Intérieur, procédera à la visite préalable et au choix définitif des produits à exposer. On veut que ce jury se montre sévère et n'admette rien qui ne soit pas de qualité supérieure.

5. Un délégué sera chargé de recevoir à Berne la marchandise, d'en soigner le transport et le classement. M. de Vevey a été chargé de cette importante fonction.

6. Les fromages devront être rendus à Bulle, à Romont ou à Fribourg où des personnes compétentes seront spécialement chargées de soigner les emballages.

Il y a environ 70 inscriptions.

(Chronique de l'industrie laitière.)

GRUYÈRE

Nominations. — Notre conseil communal a confirmé vendredi soir tous les employés communaux dont les places étaient au concours. Il a, en outre, nommé M. Louis Dupasquier caissier de ville en remplacement du regretté M. Gremoud, décédé. C'est un excellent choix. Une autre bonne nomination est encore celle d'A. Pasquier au poste de troisième garde de nuit.

Baptêmes de drapeaux. — A Châtel-St-Denis. — Dimanche dernier, le Cercle démocratique du chef-lieu de la Veveyse faisait le baptême de son drapeau. Il avait fait de nombreuses invitations, entre autres à notre Cercle des Arts et Métiers qui, répondant à ce vœu, avait envoyé une nombreuse délégation. Disons-le immédiatement, la réception a été magnifique et pleine de cordialité : banquet très bien servi, vins de choix de nos bons amis les Vaudois, discours patriotiques, rien n'y a manqué.

MM. Romain Dupasquier et L. Torche, délégués du Cercle de Bulle, ont prononcé de charmantes allocutions très applaudies.

Tous les participants à cette fête en sont revenus enchantés et pleins de l'espoir de voir enfin Châtel-St-Denis revenir à l'idée libérale qui jadis y était en honneur.

Donc, vive Châtel-St-Denis et son avenir politique!

* * *

A Bulle. — La Société du Grutli avait également dimanche le baptême de son drapeau. Dès le matin, notre Musique attendait à la gare les nombreux délégués des sociétés invitées. Beaucoup de monde de Lausanne, de Fribourg, de Berne, etc. Nous avons remarqué M. Fauquez, avocat, le virulent rédacteur du journal le Grutli.

France de sa jolie tête fit un petit mouvement très crâne, qui lui était naturel dans les grandes occasions.

— Qu'importe la violence du combat, dit-elle, si la victoire est au bout.

Maria revenait.

— La voiture de ces dames est avancée, dit-elle, et tous les bagages sont dedans.

— Qui est sur le siège? demanda Pauline.

— Baptiste.

— Bien! Avec lui, je suis tranquille de toute façon. Elles allaient se séparer.

France tout à coup se frappa le front.

— Marraine, dit-elle, j'ai encore oublié de vous demander quelque chose.

Le docteur Désormeaux, qui ne part que ce soir pour la mer, doit venir voir Thérèse entre onze heures et midi. Il faudrait que vous ayez la bonté de le prévenir vous-même qu'il ne se présente pas aujourd'hui à l'hôtel, afin que notre absence ne soit pas constatée lors de cette visite.

J'ai rendez-vous avec la comtesse à trois heures chez elle; mais si rien jusque-là ne lui a donné vent de notre fuite, elle m'attendra bien jusqu'à cinq ou six heures, me croyant sortie, et ce sera toujours autant de gagné pour notre sécurité.

— Ce sera fait, dit Pauline.

On prit Thérèse, on la fit descendre avec la plus grande facilité, et comme la voiture était avancée non pas dans la grande cour de l'hôtel, mais à une petite porte de sortie donnant sur les derrières de la maison, on ne rencontra personne et le départ des trois fugitives ne fut point remarqué.

A la gare de Lyon, Baptiste, le dévouement et l'intelligence incarnés, descendit d'abord, les bagages à la main; il s'adressa au premier employé venu.

Du reste, on était en avance, et il y avait encore fort peu de monde.

(A suivre.)

La cérémonie lieu l'après-midi fiqu bois de Bull Chorale de Bull que la fête était de population s' la forêt de Boul Nombreux di N'oublions p documenté, très mant.

Fête bien réu à la population cours et l'attitu ment corrects.

Gymnast nastique se re Chaudanne, rép ancien président jour-là une pet passifs et amis à cette course réussies.

Favorisés pa nastes arrivaie un cordial accu L'itinéraire

Après une cour route, à pied court sur la riv ment au chef-l le bourg et red nous attend. In faut au banqu quel la plus fr cessèrent de r

Vers 2 h., n de fête « au R un site charma occupé mainte de tous les ale

Les gymnas d'ensemble av pyramides hu duels, enfin le captivé l'atter

Les gymnas Après un ch on se rend au patiemment a de la contrée.

Mais 8 h. s tons, non sans res remerciem ception, dont souvenir.

Accident entrepreneurs poudre un tro domicile. L'e habituel, fit v jetés à une gr poids de 32 k élevé, alla at un jeune hom laitier, qui ét terie.

Le coup a du crâne. M hâte, donna a donna son tr docteur Remy actuellement.

L'état du b péré; on cra veau. Les sou On momen que l'état de du médecin t ment être ab

Disons en compâtit à la non moins gr dont les fils affreux malh

VILLI Vu l'insuccè cours est ouve d'employé (croque-mort). S'inscrire a dredi prochain Bulle, le 13 522]

La cérémonie de l'inauguration du drapeau a eu lieu l'après-midi sous les frais ombrages du magnifique bois de Bouleyres. La Société de musique et la Chorale de Bulle avaient prêté leur aide, de sorte que la fête était complète et qu'un grand concours de population s'était donné pour but de promenade la forêt de Bouleyres.

Nombreux discours dont une partie en allemand. N'oublions pas le drapeau lui-même qui est très documenté, très riche en broderies, en un mot, charmant.

Fête bien réussie qui laissera un excellent souvenir à la population bulloise, d'autant plus que les discours et l'attitude des participants ont été parfaitement corrects.

Gymnastique. — La section fédérale de gymnastique se rendait dimanche dernier en break à la Chaudanne, répondant à une invitation de M. Etter, ancien président de la section, qui avait organisé ce jour-là une petite fête champêtre. Plusieurs membres passifs et amis de la Société avaient tenu à participer à cette course qui a été de tous points des mieux réussies.

Favorisés par un temps splendide, nos joyeux gymnastes arrivaient à 9 h. du matin à la Chaudanne où un cordial accueil les attendait.

L'itinéraire prévoyait une course à Château-d'Ex. Après une courte halte, toute la caravane se mit en route, à pied cette fois, en suivant le joli sentier qui court sur la rive droite de la Sarine et mène directement au chef-lieu du Pays-d'Enhaut. Nous visitons le bourg et redescendons à la Chaudanne où le dîner nous attend. Inutile de dire que personne ne fit défaut au banquet qui fut des mieux servis et dans lequel la plus franche gaieté et la bonne humeur ne cessèrent de régner.

Vers 2 h., nous nous dirigeons vers l'emplacement de fête « au Raffour », véritable amphithéâtre, dans un site charmant, tout décoré par la belle nature et occupé maintenant par une foule nombreuse venue de tous les alentours.

Les gymnastes exécutent d'abord des préliminaires d'ensemble avec petites cannes, puis viennent des pyramides humaines, des sauts en section et individuels, enfin les luttes qui ont tout particulièrement captivé l'attention du public.

Les gymnastes tiennent bon jusqu'au delà de 6 h. Après un chœur entonné par la section de chant, on se rend au café-restaurant où eut lieu un bal impatientement attendu par toute la jeunesse féminine de la contrée.

Mais 8 h. sonnent, les breaks sont prêts, nous partons, non sans adresser à l'ami Etter nos plus sincères remerciements pour sa cordiale et généreuse réception, dont nous conserverons tous le meilleur souvenir.

Accidents. — Samedi après midi, MM. Pasquier, entrepreneurs, à Bulle, faisaient sauter avec de la poudre un tronc de noyer à quelque distance de leur domicile. L'explosion, au lieu de produire son effet habituel, fit voler le tronc en éclats qui furent projetés à une grande distance. L'un de ces éclats, du poids de 32 kg., passant par dessus un mur assez élevé, alla atteindre au front, à 50 mètres plus loin, un jeune homme de 24 ans, le nommé Magne, fils du laitier, qui était tranquillement assis près de la laiterie.

Le coup a été terrible et a produit une fracture du crâne. M. le docteur Pégaitaz, appelé en toute hâte, donna au navré les premiers soins, puis il ordonna son transport à l'hôpital de Bulle où M. le docteur Remy, médecin de l'établissement, le soigne actuellement.

L'état du blessé paraissait au premier abord désespéré; on craignait un épanchement de sang au cerveau. Les souffrances sont terribles.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'état de la victime n'a pas changé et que, de l'avis du médecin traitant, tout espoir doit malheureusement être abandonné.

Disons en terminant que toute notre population compâtit à la douleur de la famille Magne et à celle non moins grande peut-être de la famille Pasquier dont les fils sont la cause bien involontaire de cet affreux malheur.

Encore un accident de voiture. — Dimanche dernier, trois jeunes gens de Riaz partaient en char pour Bulle, lorsque le cheval, attelé trop court et touché aux jarrets par la voiture, se mit à ruier et à s'emballer. En un clin d'œil, le véhicule fut renversé et nos jeunes gens projetés sur la route. L'un d'eux s'en tire sans aucun mal, tandis que les deux autres ont reçu des contusions assez graves qui ont nécessité leur transport immédiat à l'hôpital de district.

CHRONIQUE AGRICOLE

Situation. — La fanaison, terminée dans la plaine, se poursuit à la montagne, où la récolte, quoique moins abondante, est encore une bonne moyenne. La qualité du foin est partout excellente.

La maturité des blés avance trop rapidement et l'on craint que le rendement s'en ressentisse.

Les nouvelles des autres récoltes sont assez satisfaisantes, toutefois certaines d'entre elles ont grand besoin de pluie. La sécheresse se fait sentir surtout aussi aux pommes de terre, aux avoines et aux arbres fruitiers. Les pommes de terre printanières, l'early rose entre autres, menacent de jaunir et de mûrir leurs tubercules sans qu'ils aient pu grossir. Les avoines restent très courtes et les arbres fruitiers déjà peu chargés de fruits en perdent chaque jour.

Blés et farines. — Le marché reste faible avec tendance indécise, comme c'est, du reste, généralement le cas à l'approche de la nouvelle récolte. Les affaires sont presque nulles, vendeurs et acheteurs se tenant sur une prudente réserve. Les cours sont inchangés.

Le 4 juillet, le blé était coté à Paris de 17 fr. 75 à 19 fr. 50 les 100 kg. Zurich 19 fr. 60. Romanshorn 20 fr. 85. Langenthal 17 fr. 50. Lyon 18 fr. 50. New York 14 fr. 35. Anvers 15 fr. Amsterdam 12 fr. 25. Londres 13 fr. 20. Mannheim 20 fr. 30. Stuttgart 20 fr. 75. Berlin 18 fr. 50. Vienne 15 fr. Budapest 14 fr. 55.

Foin. — Les cotes des marchés nous arrivent presque toutes avec des prix excessivement bas pour cet article; on a payé, cette semaine, les foin nouveaux de 2 fr. 50 à 3 fr. 60 les 100 kg. Cependant, la sécheresse persistant aidant, il semble qu'on mette maintenant plus de réserve dans les offres, et qu'on veuille attendre en prévision d'une récolte de regain peu abondante.

Pommes de terre. — Les pommes de terre nouvelles sont déjà abondantes sur les marchés. Les prix pratiqués la semaine dernière pour cet article ont été de 13 fr. 30 à 14 fr. 60 les 100 kg. à Lausanne, 13 fr. 20 à Morges, 16 fr. 50 à Yverdon, 12 à 13 fr. 50 à Neuchâtel et 10 à 14 fr. à Genève. (Journal d'agriculture suisse.)

Les fruits électriques. — Les gourmets vont tressaillir d'aise en apprenant que le mot de saison n'aura bientôt plus aucune signification en horticulture. C'est, du moins, ce qui ressort d'une série d'expériences tentées par un savant allemand, M. Werner Siemens. Il a fait éclairer à la lumière électrique deux vastes serres dès le coucher du soleil. Les deux arcs voltaïques employés dans ce but avaient une intensité lumineuse d'environ cinq mille bougies chacun. M. Siemens a obtenu par ce moyen des résultats merveilleux: des pois semés en hiver produisirent des fruits dans la première quinzaine de février; des framboises mûrirent en 75 jours, des raisins en deux mois et demi. Tous ces fruits se distinguaient par leurs couleurs singulièrement vives et leur parfum exquis. Cependant, la quantité de sucre qu'ils contenaient était sensiblement au-dessous de la moyenne; ce phénomène s'explique par le fait que la lumière électrique ne donne pas la même chaleur que le soleil. Il n'est d'ailleurs pas douteux que les savants, qui sont gens de ressource, ne réussissent à parer à cet inconvénient.

FAITS DIVERS

Le baromètre. — Nous sommes dans la saison où l'on est appelé à consulter fréquemment le baromètre; c'est l'époque des courses, des voyages, des fêtes. A ce propos, les quelques indications suivantes pourront être utiles:

Il est certain que le baromètre est un instrument précieux pour ceux qui savent bien interpréter ses mouvements. Malheureusement, tout le monde ne le sait pas; en général, on s'en rapporte beaucoup trop, et bien à tort, aux indications très élastiques inscrites sur le cadran: très beau, variable, pluie, tempête.

Ces notations conduisent le lecteur à des prévisions souvent erronées; il ne faut les prendre que pour ce qu'elles valent, pour un renseignement qui parle vite aux yeux. Mais, en réalité, les pronostics dépendent bien davantage de la manière dont monte ou descend l'instrument: montée brusque, beau temps, sans durée; montée lente, beau temps plus stable; descente rapide en hiver, mauvais temps et tempête, etc.

Il faut toujours se défier des mouvements brusques de l'aiguille. On pense que lorsque l'instrument marque beau 768^{mm} à 770^{mm}, le beau temps est certain. C'est une erreur. Il peut pleuvoir avec un baromètre à 770^{mm}.

Aux indications de l'instrument, il est indispensable, pour tirer un pronostic, d'ajouter la direction du vent. Par temps humide et vent de l'ouest, il pleut quelquefois avec un baromètre très haut.

Souvent encore, quand le baromètre a un peu baissé, la pluie vient non pas quand l'instrument baisse, mais quand il remonte. La neige vient aussi non pas, le plus souvent, à la descente, mais à la remonte.

Nous n'en finirions pas si nous voulions apprendre ici même, à grands traits, à bien lire les prévisions barométriques. C'est affaire d'observation et d'expérience.

BIBLIOGRAPHIE

Ch. J. A. Preuss, éditeur à Zurich, vient de paraître sous le titre de *Interlaken et ses environs* (64 pages, 1 fr.) un guide d'un format étroit et haut et par conséquent très pratique, élégant et richement illustré, de ce grand centre des touristes. Les indications, absolument sûres, sont réparties en chapitres très clairs. On y trouve un tableau des promenades, excursions et ascensions faciles, indications courtes et précises avec renvoi aux pages où sont traitées avec plus de détails ces différentes parties; une jolie carte des montagnes de l'Oberland bernois, un plan d'orientation d'Interlaken et environs; 46 photographies, finement exécutées; une couverture illustrée, très originale avec bouquets de fleurs, roses des Alpes et edelweiss, portrait d'une jolie Oberlandaise. Ce volume constitue à la fois un guide sûr et pratique et un charmant souvenir. Il a paru en français, allemand et anglais.

Diorama photographique. Deux livraisons par semaine. Prix: 15 cent. En vente partout et chez M. Alioth, Agence des journaux, à Genève. — Sommaire du N° 26: Façade du château de Vizille (France). Mont St-André à Kiev (Russie). Pont de chemin de fer sur l'Elbe (Allemagne). Le Muséum de Vienne. Bourse de Marseille. Vue générale de Nice (France). — Sommaire du N° 27: La cathédrale d'Orléans (France). Le chemin de la Corniche à Marseille. Vue de la ville de Kiev (Russie). Le château de Compiègne. La vallée de la Tinée (France). Le Sémaphore de Bougie (Algérie).

Etat des officiers de l'armée fédérale. Edition 1895. Institut art. Orell Füssli, libraires-éditeurs, Zurich. Prix: 2 fr. 50.

L'édition 1895 de la liste des officiers, fonctionnaires et autorités militaires de la Confédération et des cantons, inclusivement la Landwehr, vient de paraître. Ce livre est un aide-mémoire très pratique et pour ainsi dire indispensable à tout officier suisse.

Le plan pratique de cet ouvrage rend très facile la recherche des personnages, de la répartition de l'armée, etc., etc. Le grand avantage de ce livre consiste dans son exactitude minutieuse et dans sa grande clarté; il s'ajoute dignement à ses prédécesseurs. Nous pouvons, par conséquent, le recommander à tous les militaires et amis de l'armée. Ce livre est en vente dans toutes les librairies.

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

VILLE DE BULLE

Vu l'insuccès du premier, un nouveau concours est ouvert pour repourvoir à une place d'employé aux services funèbres (croque-mort). S'inscrire au Bureau de ville d'ici à vendredi prochain, 19 courant, à 6 heures du soir. Bulle, le 13 juillet 1895. Le Secrétariat communal. 522]



TIR FRANC

organisé par la Société de tir de Vaulruz les samedi 20, dimanche 21 et lundi 22 juillet. Somme exposée: 1000 fr. Les tireurs sont cordialement invités. LE COMITÉ 524]

A louer:

A quelques minutes de la ville, un bel appartement situé au soleil levant. S'adresser à Jean ANDREX, à Bulle. [530

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE: ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.

PERDU:

Depuis la Maison de ville de Vaulruz à la guérite aux Gremaud, sur la voie, une montre en argent. Prière de la rapporter contre récompense à Ed. Mayeux, à Vuadens.

A VENDRE

Un tricycle et deux bicyclettes. S'adresser à M. PINATON, à Bulle.

ois se constitueront en doupe des montagnards les laitiers et fromagers

ne comprendra exclusivement le lait d'un

ra deux catégories de pure, dit de rayon, et le appelé fromage pour le

rts, à nommer par la sdera à la visite préa-produits à exposer. On vère et n'admette rien érieure.

de recevoir à Berne la transport et le classe-gé de cette importante

être rendus à Bulle, à personnes compétentes de soigner les embal-

ons. (L'industrie laitière.)

ÈRE

le conseil communal a employés communaux ncours. Il a, en outre, caissier de ville en rem-remoud, décédé. C'est e bonne nomination est au poste de troisième

aux. — A Châtel-St-le Cercle démocratique tait le baptême de son reuses invitations, entre ts et Métiers qui, répon- une nombreuse délégat-ent, la réception a été alité: banquet très bien s bons amis les Vaudois, y a manqué. et L. Torche, délégués oncé de charmantes al-

te fête en sont revenus oir de voir enfin Châtel-irale qui jadis y était en s et son avenir politique!

Grutli avait également drapeau. Dès le matin, gare les nombreux dé-Beaucoup de monde de Berne, etc. Nous avons at, le virulent rédacteur

petit mouvement très crâne, ndes occasions.

combat, dit-elle, si la victoire

t avancée, dit-elle, et tous

nda Pauline.

quille de toute façon.

le front.

ore oublié de vous demander

ne part que ce soir pour la tre onze heures et midi. Il

de le prévenir vous-même 'hui à l'hôtel, afin que notre

rs de cette visite.

esse à trois heures chez elle; nné vent de notre fuite, elle

ou six heures, me croyant t de gagné pour notre sécu-

endre avec la plus grande

it avancée non pas dans le

ne petite porte de sortie don-ou, on ne rencontra personne

ne fut point remarqué. le dévouement et l'intelli-rd, les bagages à la main; il

enu. et il y avait encore fort peu

(A suivre.)

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.
Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.
Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.
Gros son français écailles et supérieur du pays.
GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX [215]

Entreprise générale de bâtiments VIALE & C^{ie}, à BULLE

Elaboration de plans et devis.
Travaux d'arts en ciment. — Bassins de fontaine, etc.
Matériaux de construction. [433]

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

[496]

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, BULLE

Dépôt de ciments suisse et étranger de première qualité, chaux lourde et légère, gypse, tuyaux d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; briques ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; drains et tuiles; tuiles Ferrusson et Altkirch.

Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

PRIX RÉDUITS

[498]

COUVERTURE & FERBLANTERIE

HENRI FINCKS

ancien contremaître de M. Jean Viale.

Réparations en tous genres. Entreprise de couvertures diverses, en fer-blanc, zinc, tôle galvanisée, holz-cement, ardoises, tuiles.

Nouveau et dernier système de couverture en tuiles zinguées, forme semblable à celles en terre cuite, pour charpente légère, garanti pour la solidité.

Articles de ménage, boîtes et bidons à lait, couleuses, baignoires, etc., etc.

Installation de paratonnerres, système perfectionné; réparation et vérification des anciens.

Paraneiges nouvellement inventés.

Travail prompt et soigné, à des prix défiant toute concurrence. [481]

Domicile et atelier: Hôtel de l'Ecu, à Bulle.

AVIS

Les soussignés informent l'honorable public de la ville et de la campagne qu'ils viennent de s'établir dans l'atelier occupé précédemment par M. Jules FORSTER et qu'ils se chargent de tous les travaux en bâtiments, ainsi que devantures de cafés et magasins, posage de volets en tôle ondulée, coffres-forts incombustibles, installation de sonneries électriques, fourneaux-potagers, etc., etc.

Travail prompt et soigné. — Prix défiant toute concurrence.

Nous rendons aussi le public attentif sur le fait que, contrairement aux bruits qui ont couru, notre atelier n'a rien de commun avec celui de M. Wehner.

J. Grangier & P. Egger, serruriers.

[517]

Goître, gonflement du cou,

accompagnés d'étouffements, enflure des glandes, sont guéris par l'anti-goîtreux universel du Dr Smid. Prix: 2 fr. 50.

Dépôt général: P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôts: Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm. [503]

La vente de meubles

à la grande salle de l'hôtel de l'Ecu, à Bulle, aura lieu tous les jeudis de 9 h. du matin au soir. — Grande quantité de meubles de tous choix et à prix très avantageux. [529]

On offre à vendre:

4 poses 334 perches (17,403 m²) d'excellents terrains, situés à Planchy, entre la maison Magnin et la ligne du chemin de fer, formant les articles 449a et 1257c du cadastre de Bulle. — S'adresser pour renseignements à M. Joseph BAUDER, menuisier, à Bulle. [352]

Pour cause de départ, à vendre au détail:

Un grand choix de vieux vins en bouteilles, rouges et blancs, ainsi que des liqueurs. [480]

Alph. WÆBER, hôtel de l'Union.

La meilleure marque de fabrique de VÉLOCIPÈDES

comme solidité, bon marché et construction sont les vélos PEUGEOT.

Re, représentant pour la Gruyère: Amédée Tercier, à Bulle. Paiement au comptant et à terme. [404]

A la boulangerie J. Schneider et à son magasin place des Alpes, BULLE

on trouve toujours de la farine de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la pâtisserie en tous genres. [487]

UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de

R. Hirt, à Lenzbourg,

donne toutes les informations nécessaires, un prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison Hirt, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant gratuit et franco. [146]

On demande

de suite un bon vacher connaissant les travaux de campagne. Inutile de se présenter sans de bons certificats.

S'adresser à MORAND, aubergiste, au Tirage, à Bulle. [512]

J'ai l'honneur d'annoncer à ma nombreuse clientèle que, depuis le 1^{er} juillet écoulé, et pour cause de départ, j'ai remis à

MM. GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs,

à Bulle,

mon dépôt, à la gare de Bulle, de véritables tuiles d'Altkirch, drains, briques et matériaux de construction.

Mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu m'accorder leur confiance. Je les prie de la conserver à mes successeurs que je recommande à la bienveillante attention du public. Ils voueront tous leurs soins à l'exécution des commandes qu'on voudra bien leur confier.

Alphonse WÆBER, hôtel de l'Union, Bulle. [509]

A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perrot-Berthet.

Pour quelques jours seulement:

Mise en vente d'un grand choix de chemises pour dames, depuis 1 fr. 95.

Très jolis japons blancs, broderie St Gall, depuis 2 fr. 95.

Caleçons blancs très bon marché. — Dessus corset, très jolis, à 60 cent.

Bas noirs, garantis bon teint, à 85 cent. Chaussettes pour hommes et enfants, dep. 45 cent.

Grand assortiment de tailles mousseline, laine et satinette, depuis 3 fr.

Grand assortiment de chemises pour hommes blanc et couleur, bonne qual., dep. 2.15.

Grande liquidation d'une partie de chapeaux paille, quelques jours seulement, 90 c.

Toujours le gros morceau savon de Marseille à 20 cent. [24]

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE

PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.

Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.

TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES [320]

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

COMMERCE DE FARINES

Son, avoine, maïs, blé comprimé.

Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc.

Marchandise de première qualité et prix réduits.

Ch. MOREL

à côté du restaurant du Moléson, à Bulle. [236]

A. PAPA

Gypserie. — Peinture. — Décoration.

Travail prompt et soigné. Prix très modérés.

Domicile chez M. Paul Magnin, aux Halles, Bulle. [515]



[193]

Attention!

Lisez les prix suivants:

10 kg. saindoux première qualité	Fr. 9.80
10 » jambon surfin	13.50
10 » lard maigre très fin	13.40
10 » lard gras	13.30
10 » pruneaux extra gros	3.20
10 » poires sèches première qualité	4.40
10 » poires supérieures	5.40
10 » riz de première qualité	3.20
5 » café fort	11.40
5 » café perlé surfin	12.60

Des milliers d'ordres renouvelés sont déjà parvenus cette année.

J. Winiger, Boswyl (Argovie).

[526] (H2543Q)

Bons vins rouges

garantis pur raisin, depuis 35 centimes le litre, chez

B. MARCHINI & Cie, près du Temple, Bulle. [525]

L'ÉTUDE

de M. BERSET, avocat, à Bulle, sera fermée jusqu'au 15 septembre pour cause de service militaire. [500]

Perdu:

Le 8 courant, depuis l'auberge du Tonnelier à la ferme de M. Jean Andrey, une couverture de cheval. Prière de la rendre contre bonne récompense au bureau du journal.

D^r Perroulaz

absent du 12 au 31 juillet.

On demande

un domestique de campagne. Entrée de suite.

S'adresser au bureau du journal. [527]

Nouveaux modèles de bicyclettes

à nouvelles jantes, machines de course et autres, prêtes à livrer.

Machines garanties, 14 kg., pneu, à 325 et 350 fr. G. Wehner, Bulle. [303]

Chez J. DELABAYS

BULLE

Grand choix de longues-vues (lunettes d'approche), jumelles, baromètres anéroïdes et au mercure, thermomètres en tous genres, microscopes, loupes, boussoles, niveaux, lunettes et pince-nez, etc. [523]

L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 franc
Etranger, 1 an, 9 francs
payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne à tous les jours de poste

CONFÉRENCE

Mor...

M. Schenk est médecin on Schenk reconnaît encore quelques...

La mort a fini la lutte pour lui, d'amis, pour la Suisse perbe vieillard...

Le fatal dénoûment delà de nos fratriesses, la long et habile l'ayant...

soit en France n'gnes représentants.

Carl Schenk 1^{er} décembre 18...

— Les obsèques...

Exposition n...

Dans sa séance adoptés les plans niture, la pose des égouts du P...

Il a adopté Royer, à Genève.

« Société de l'exploitation à l'exposition.

Le canton de tral une subve Schwytz de 500

FEUILLE

LA R...

— Je suis venu pour Mme la baron...

— Parfaitement. Et s'approchant, voyait un écriteau désigna à Baptiste...

Le vieux domest main, puis voyant chercher les voyag...

On plaça Thérés et Sybil, méconna sa capote de dentel...

sons sa voilette, o — Maintenant, c les billets. Pour o...

t-il à miss Andrew France, sans hée — Pour Nice.

— Il faudrait a nous éviterait de France approuv...

Baptiste s'éloign les tickets, plus tr pour passer une se...

Néanmoins, malg ves portât toujours